

Les Pieuvres, Terreurs des Matelots

gagée dans les enféchures des haubans, était presque aussi grosse à sa base qu'une vergue du mât de misaine, terminée en pointe très aiguë, garnie de ventouses larges comme une cuiller à pot; elle avait encore 5 brasses ou 25 pieds de long, et comme le bras n'avait pas été tranché à la base parce que le monstre n'avait pas même montré sa tête hors de l'eau, ce capitaine estimait que le bras entier aurait pu avoir 35 à 40 pieds de long.

Il rangeait cette aventure parmi les plus grands dangers qu'il eût courus en mer.

Voici enfin un récit plus moderne par un lieutenant de vaisseau. C'est un matelot qui vint le prévenir de la présence du monstre :

—Commandant, la vigie a signalé un débris flottant par bâbord.

—C'est un canot chaviré.

—C'est rouge, ça ressemble à un cheval mort.

—C'est un paquet d'herbes.

—C'est une barrique.

—C'est un animal: on voit les pattes.

Je me dirigeai aussitôt vers l'objet signalé et qui était si diversement jugé, et je reconnus un poulpe géant.

Aussi eus-je bien vite pris la résolution de m'emparer du monstre, afin de l'étudier de plus près. Aussitôt, tout est en mouvement à bord, on charge les fusils, on emmanche les harpons, on dispose les noeuds coulants, on fait tous les préparatifs de cette chasse nouvelle. Malheureusement, la houle était très forte. Après plusieurs rencontres qui n'avaient permis encore que de frapper le monstre d'une vingtaine de balles auxquelles il paraissait insensible, je parvins à l'"accoster" d'assez près pour lui lancer un harpon, ainsi qu'un noeud coulant, quand un violent mouvement de l'animal ou du navire fit déraiper le harpon, la partie où était enroulée la corde se déroula, et nous n'amenâmes à bord qu'un tronçon de la queue.

C'est un poulpe colossal; son corps mesure 5 à 6 pieds de longueur; les tentacules, au nombre de huit, ont la même dimension. Il est d'un rouge brique; son

corps est très renflé vers le centre; ses yeux aplatis, glauques, grands comme des assiettes, fixe. Dans le combat, qui dura trois heures, il vomit de l'écume, du sang et des matières gluantes qui répandirent une forte odeur de muse.

La partie de sa queue que nous avions à bord pesait 28 livres. L'animal entier, d'après mon appréciation, pesait 2 à 3 tonneaux (4 à 6000 livres). Il soufflait bruyamment, mais je n'ai pas remarqué qu'il lançât cette substance noirâtre au moyen de laquelle les petites poulpes que l'on rencontre à Terre-Neuve troublant la transparence de l'eau pour échapper à leurs ennemis.

Les "seiches" se trouvent fréquemment dans les filets des pêcheurs; en outre des huit bras ordinaires, elles possèdent deux très longs tentacules, terminés par des ventouses, qu'elles dardent au loin sur les animaux qu'elles veulent capturer. C'est leur coquille interne que l'on donne aux oiseaux pour aiguïser leur bec, sous le nom d'"os de seiche"; ces prétendus os sont souvent rejetés par le flot sur la plage et tous les amateurs de bains de mer les connaissent bien. Les seiches pondent de gros oeufs noirs réunis en paquets sur les plantes aquatiques; les pêcheurs les appellent des raisins de mer. En ouvrant les oeufs déjà mûrs, on en fait sortir de toutes petites seiches qui se mettent à nager quand on les met dans un peu d'eau. J'ai même vu un de ces avortons me jeter du noir cinq fois de suite parce que je le tracassais trop. Il n'y a plus d'enfants...

Les calmars ont le corps plus allongé; ils possèdent aussi de longs bras tentaculaires et une coquille interne, longue et cornée, appelée "plume".

Les élédones sont de petits poulpes à une seule rangée de ventouses sur les bras. Elles dégagent une odeur musquée qui n'a rien d'agréable.

Les sépioles pourvues de deux petites nageoires arrondies, vivent dans les flaques d'eau; leur corps d'environ 2 à 3 pouces de long présente des reflets irisés produisant un effet charmant; on ne peut se lasser de les admirer.